

Pourquoi des offrandes ?

Instructions orales de Guendune Rinpoché

Extraits du Tendrel 26 et 31

Faire des offrandes est un moyen de purifier la tendance que nous avons, depuis fort longtemps, à nous attacher à la beauté des formes et au côté plaisant des sons, des saveurs, des odeurs, etc. ; la tendance aussi à nous accrocher à nos possessions, à notre corps, à notre position sociale, etc. A cause de cet attachement, nous avons accompli beaucoup d'actions négatives. Il s'agit maintenant de les purifier et c'est pour cette raison qu'on effectue des offrandes.

Purifier l'attachement

A cause des expériences sensorielles des formes, des odeurs, etc., nous nous sommes attachés depuis des temps sans commencement à beaucoup de choses et à cause d'elles, nous avons accumulé beaucoup d'actions négatives. Maintenant, nous sommes conscient de notre dépendance, de combien d'actes négatifs nous avons commis à cause de ces attachements, et nous avons décidé de contrer cet attachement par la pratique de l'offrande de ces expériences sensorielles. Il faut penser que l'on fait des offrandes dans la pleine conscience de notre dépendance et des actions négatives qui en découlent, avec le souhait de mettre un terme aux tendances négatives de l'esprit.

Pour qu'une telle pratique marche, il faut s'investir physiquement aussi bien que mentalement. C'est pour cela que nous offrons vraiment de l'eau, de l'encens, des lampes à beurre etc. Soyons conscients que depuis des temps sans commencement, à cause de notre attachement aux plaisirs des sens, nous avons accumulé beaucoup de karma négatif qui gouverne actuellement nos actions. Dans un grand effort pour renverser cette tendance, on effectue beaucoup d'offrandes. Si l'on offre, l'esprit uni complètement à l'acte physique, notre offrande aura une grande capacité de purification de ces tendances négatives et d'accumulation des tendances positives par accumulation de mérite.

Instructions orales de Guendune Rinpoché

Extraits des commentaires sur l'offrande du Mandala

Purifier la saisie dualiste

Nous pensons toujours en mode dualiste : moi et les autres. Il y a « moi » et « les autres ». Il y a « moi » et mon corps, « moi » et mes biens, « moi » et mes amis, « moi » et mes connaissances, mes qualités, ma forme, etc... Il y a toujours moi et « mien ». Avec cette vision, nous n'avons fait qu'accumuler du karma, alors si nous continuons à penser comme cela dans la pratique, nous continuons à accumuler du karma au lieu de le purifier.

Nous offrons tout ce qui est relié à notre corps, parole, esprit, tout ce qui nous ramène à cette conscience égoïste, tout ce dont nous nous croyons propriétaire.

Nous faisons tout cela, non pas pour faire plaisir aux divinités, mais avec la conscience de tout le karma que nous avons accumulé à cause de l'orgueil, à cause du « je ». Nous sommes complètement indisciplinés, inconscients de ce nous créons par notre attitude. Ainsi, nous faisons toutes ces pratiques pour nous purifier de cet état d'inconscience.

Quelles sortes d'offrandes ?

Instructions orales de Guendune Rinpoché

Extraits du Tendrel 26 et 31

Offrandes matérielles / offrandes mentales

Lorsqu'on offre, il ne faut pas se limiter à l'offrande d'objets matériels tels qu'une fleur, un bâton d'encens ou une bougie. Bien sûr, toute offrande est positive, mais le mérite résultant d'un don limité est également limité. On peut faire plusieurs sortes d'offrandes ; elles servent toutes à libérer de l'attachement qui se trouve transformé par l'acte d'offrir. Ce n'est qu'en agissant ainsi qu'on s'affranchit de l'attachement à l'égo.

Lorsqu'on fait une offrande, on part d'une substance matérielle, d'une fleur ou d'un bâton d'encens, mais on ne s'en tient pas à cela : on multiplie mentalement des centaines de millions de fois l'offrande qu'on fait, jusqu'à ce qu'elle emplisse l'univers entier. Dès lors, on procède à deux sortes d'offrandes : l'offrande réelle, la fleur par exemple, et l'offrande émanée de l'esprit, c'est-à-dire l'offrande visualisée.

Offrandes des possessions des êtres / offrandes de ce qui n'appartient à personne

On peut faire encore deux sortes d'offrandes. La première consiste à offrir tout ce qui peut être possédé dans l'univers. Tout ce que les êtres considèrent comme leur appartenant – possessions, biens, richesses, etc. – est offert aux Trois Joyaux, y compris bien évidemment tout ce que nous-mêmes possédons. Nous offrons tous ces objets sans rien oublier ou sans considérer que certains objets ne peuvent pas constituer une offrande pour les Trois Joyaux. L'enjeu étant de purifier l'attachement à l'égo, il ne faut absolument rien garder, mais donner tout ce à quoi on peut s'attacher.

La seconde sorte d'offrande consiste à offrir les choses qui n'appartiennent à personne, telles que la nature, la terre, la mer, les montagnes, la lune, le soleil, etc. Toutes ces choses, nous les imaginons, les mêlons à nos propres corps-parole-esprit et les offrons ainsi.

Par ces quatre formes d'offrandes, on purifie beaucoup d'actions négatives antérieures car une grande accumulation de mérite résulte de la vastitude de ces offrandes.

Pourquoi un autel ?

L'autel d'un Bouddhiste. Bokar Rinpoché.

Se tourner vers l'éveil

A strictement parler, les bouddhas, les bodhisattvas, les êtres libérés, toutes les expressions de l'éveil, n'ont aucun besoin de nos offrandes. Ils déversent en permanence l'ondée naturelle de leur grâce. Mais le vase -ou la potiche- que nous sommes est bien souvent retourné : la grâce frappe sur le fond, glisse sur les côtés ; rien n'y pénètre. Si les bouddhas n'ont pas besoin de nos sentiments pour nous ouvrir les portes de leur compassion, nous avons besoin, nous, de diriger vers eux nos pensées pour recevoir la lumière.

L'offrande est un moyen précieux d'opérer ce mouvement vers les bouddhas. Tant de choses, petites ou grandes, occupent notre journée et notre esprit que, pour penser aux bouddhas et au maître, il reste bien peu de temps. Alors, s'occuper régulièrement avec soin et amour, d'un petit autel, c'est être sûr de penser au moins quelques instants à eux chaque jour. Et chaque fois que nous voyons l'autel, c'est un rappel de leur présence.

Les objets supports de la pensée

Faire des offrandes, aussi simples soient-elles, sur un autel, c'est d'abord témoigner notre considération aux diverses expressions de l'éveil. Lorsque nous faisons un cadeau à un ami, c'est moins l'objet qui vaut que ce qu'il porte : notre amitié et notre estime. Nous n'en éprouvons pas moins le besoin de donner une forme matérielle à notre sentiment. L'offrande de même tire tout son sens moins de l'objet présenté que de l'attitude intérieure présidant à notre geste : foi, confiance, dévotion, respect et humilité.

Les 2 accumulations

Afin d'atteindre l'éveil ultime, totalement pur, parfait et omniscient, il est nécessaire de rassembler les deux accumulations : mérite et sagesse. Sans cette double accumulation, il n'est pas d'éveil possible. L'accumulation de mérite revêt donc une grande importance, d'autant plus que sans elle, l'accumulation de sagesse ne pourrait se faire. Il existe une relation interactive entre le mérite et la sagesse.

L'accumulation de mérite se situe dans le champ conceptuel ou relatif ; c'est encore ce que l'on nomme le domaine des « moyens ». L'accumulation de sagesse est non conceptuelle ou ultime ; elle est aussi désignée par l'appellation domaine de la « connaissance ».

Pour obtenir l'éveil, il faut par conséquent rassembler les deux accumulations. Pour nous qui sommes débutants, c'est à l'accumulation de mérite que nous devons nous consacrer plus spécialement, car elle nous permet de progresser vers l'éveil.

Dans le contexte des offrandes que nous présentons sur l'autel, l'accumulation de mérite se fait en référence à trois points :

1. l'objet d'accumulation parfaitement pur (ce sont les bouddhas et les bodhisattvas) ;
2. l'intention parfaitement pure (penser que nous faisons des offrandes afin que nous-mêmes et tous les êtres puissent parfaire les deux accumulations) ;
3. la matière parfaitement pure (les offrandes matérielles et mentales).

L'offrande permet de développer les virtualités spirituelles, car elle participe à la double accumulation :

. Accumulation de mérite : tout acte « positif » produit du mérite, c'est à dire un potentiel karmique porteur de bonheur et, si notre aspiration va en ce sens, orientant notre esprit vers la libération. Nous avons besoin de ce mérite. Il est dit que l'engrangement en est d'autant plus grand que l'objet ou la personne à qui s'adresse l'acte positif est sacré.

. Accumulation de connaissance primordiale : la connaissance primordiale (ou sagesse) est la découverte par l'être de sa vraie nature, au-delà de toute dualité. L'offrande s'inscrit dans le développement de cette connaissance dans la mesure où nous approfondissons la compréhension que, du point de vue ultime, celui qui offre, l'objet offert et celui à qui l'offrande est adressée sont un en essence. Vivant maintenant dans l'ignorance et la dualité, nous concevons le Bouddha comme extérieur à nous-mêmes et il nous apparaît comme tel. Ultimement, lorsque nous cesserons d'être aliénés à nous-mêmes, devenant ce que nous sommes vraiment, nous serons bouddha- « éveillé »- et les notions d'extérieur et d'intérieur, d'un et de multiple, de moi et d'autres, s'effaceront.

Instructions orales de Guendune Rinpoché

Extraits du Tendrel « Maître et disciple » et « L'entraînement du Bodhisattva ».

Développer la générosité et la confiance

Il faut bien concevoir que, bien que l'offrande soit adressée aux bouddhas, elle n'a pas pour effet d'aider les bouddhas, mais de nous aider nous. Il ne faut pas considérer que le Bouddha n'avait pas d'endroit où habiter et que l'on a été obligé de lui fournir un autel chez nous pour qu'il puisse dormir ; qu'il n'avait pas de quoi manger et boire et que l'on a été obligé de remplir des petites coupelles avec de l'eau et du riz et quelques gâteaux pour lui donner à manger ; ce serait infantile !

Il faut considérer que l'offrande, le fait de dresser un autel, de présenter des offrandes régulièrement sur cet autel, nous permettent d'une part de nous rappeler l'éveil, de développer la confiance et la dévotion, et également, au travers de l'offrande, de nous défaire de l'avidité, de l'avarice, de cette tendance à toujours vouloir ramener à soi le meilleur. Dans ce mouvement de générosité et de dévotion, on offre le meilleur et on se défait donc de cette tendance à l'égoïsme, qui vise à ramener toutes choses à soi-même.

Si l'offrande est faite dans cette optique, avec dévotion, confiance et respect et, en même temps, avec la compréhension qu'ainsi on se débarrasse des tendances profondes à l'avarice, à l'avidité ou du moins à la possessivité, le travail est effectif, le mérite est accumulé, le nettoyage de ces tendances est effectué. Sinon, la construction d'un autel et le remplissage des bols le matin ne sont qu'un jeu d'enfant, une dînette.

L'offrande : un mode d'être

L'offrande, ce n'est pas simplement un acte, c'est un mode d'être, c'est une façon de vivre, comme l'avarice. Quand l'égoïsme est notre mode d'être, cette tendance habituelle de notre esprit va inspirer toutes nos actions : quand on est égoïste et avare, toutes nos actions seront ramenées à soi. Donc l'offrande c'est aussi une façon d'être, c'est un mode de vivre et pour cela il faut l'intégrer à tous les aspects de notre vie. Il faut envisager toutes nos actions sous l'angle de la générosité et pas seulement devant l'autel.

Tout ce qui est un support d'attachement devient une offrande pour l'éveil. Nous pénétrons ainsi dans un univers d'offrandes, dans lequel nous allons évoluer et complètement transformer notre attitude d'esprit qui est égoïste pour devenir totalement dédié à l'éveil.

Faites dans vos foyers une antenne de l'éveil, créer un autel, faites un endroit de référence, de support pour vos souhaits, pour vos offrandes. Cela sera le lieu privilégié vers lequel vous allez vous tourner pour développer cette générosité habituelle, pour développer tous les souhaits altruistes qui conduisent à l'éveil. Donc c'est un support d'accumulation de mérite.

Chaque jour commence par cette action. Cet autel peut être simple, une photo, une statue et devant, les offrandes traditionnelles. Commencez absolument la journée par cet acte de générosité, utilisez aussi les souhaits comme la prière de refuge, le développement de la bodhicitta, ainsi vous vous placerez dans l'état d'esprit convenable pour avancer sur le chemin de l'éveil.

Pourquoi un Bouddha ?

L'Autel d'un Bouddhiste. Bokar Rinpoché.

Une représentation de l'éveil

L'esprit d'un être éveillé a pour point commun avec l'espace d'être omniprésent et infini. N'empêche que nous aimons le rencontrer dans un corps semblable au nôtre, inscrit de manière limitée dans l'espace, et que sans cette rencontre la communication serait bien difficile. De même, tout en sachant que nos offrandes s'adressent à l'éveil omniprésent et infini, nous le rendons plus accessible par une représentation simplement présente et finie. On place donc sur son autel, éventuellement légèrement surélevée par rapport au support principal, une statue ou une photo, habituellement le Bouddha Shakyamouni.

Symbolique du Bouddha

Il existe de nombreux bouddhas et l'on peut placer la représentation de l'un ou l'autre sur un autel. Le plus souvent mis à l'honneur est néanmoins le Bouddha Shakyamouni, celui qui vécut sur notre Terre voici quelques vingt-six siècles. Shakyamouni peut être représenté de façons variées. Nous donnons ci-dessous la signification de la représentation la plus fréquente : assis, « prenant la terre à témoin » de la main droite.

Voyons en premier lieu la position des mains. Le Bouddha accomplit ici de la main gauche le « moudra de la méditation », tout en tenant un bol d'aumône. Par ce moudra, le Bouddha désigne la paix infinie dans laquelle demeure son esprit. Le bol rappelle, quant à lui, le détachement : le Bouddha ainsi que les moines mendiaient leur nourriture, acceptaient sans discrimination tout aliment qui leur était donné et ne consommaient plus rien après une heure de l'après-midi.

Dans la main droite, le Bouddha accomplit le « moudra de la Terre prise à témoin », allusion à un épisode de sa vie. Lorsque, assis sous l'Arbre de la Bodhi, il s'apprêtait à atteindre l'éveil, une des dernières ruses de Mara, le démon, fut en effet de lui dire que nul n'était témoin des mérites lui permettant d'obtenir l'état sublime. Le Bouddha toucha alors le sol de sa main droite et Vasundhara, déesse de la Terre, apparut pour attester les qualifications du Bouddha.

La robe de Shakyamouni est faite de multiples pièces cousues ensemble, rappel de la pauvreté monastique : l'habit était composé de guenilles teintées avec la teinture la moins chère qu'on puisse trouver.

Le siège du Bouddha rassemble trois éléments : un lotus dont le centre est recouvert d'un disque du soleil et d'un disque de la lune.

Le lotus, qui pousse dans la vase sans en être souillé, symbolise souvent le fait d'agir dans le monde sans être touché par ses imperfections. Ici, il représente le renoncement : tout en vivant dans le monde, ne pas chercher à en tirer profit et n'être aucunement souillé par l'attachement, le désir, la recherche de la gloire ou du gain, etc. Le soleil symbolise la sagesse (prajna), pôle féminin, et la lune les moyens habiles (upaya) de la compassion, pôle masculin.

Les autres détails remarquables de la représentation du Bouddha tiennent aux qualités qu'on attribue à son corps, réparties en 32 marques majeures et 80 signes mineurs, que l'iconographie ne peut que reproduire que partiellement (peau couleur d'or, protubérance crânienne, doigts longs...).

Instructions orales de Guendune Rinpoché

Extraits du Tendrel « L'entraînement du Bodhisattva »

Créer une contre tendance

L'attachement à la satisfaction de l'égo, la protection de cet égo, tout ce qui pouvait être de l'ordre du heureux, du positif, agréable, qu'on a sans cesse essayé d'accaparer, cela a été notre constant souci. Cela nous a conduit dans cet état de souffrance et d'ignorance qui est le notre, qui est celui de tous les êtres.

Donc il faut se défaire de cette tendance et le meilleur moyen que l'on a à notre disposition pour se défaire de cette tendance et bien c'est de générer une contre tendance, de générer une tendance qui va vers la générosité, vers l'altruisme, vers le partage pour contre carrer l'avarice, pour contre carrer l'attachement, la possessivité.

L'éveil comme support de notre transformation

Nous allons donc utiliser le Bouddha comme support, comme soutien de notre acte de générosité, de transformation. C'est dans ce but que nous dressons des autels, que nous créons des supports, des stoupas, de façon à avoir un lieu de focalisation pour notre transformation intérieure.

L'acte d'offrande en soi est un moyen de transformation de toutes les tendances égocentriques, toutes les tendances de l'avarice, de la possessivité par un acte de générosité qui s'accompagne d'un acte de confiance, puisque c'est parce que nous reconnaissons la grandeur, l'éminence de l'éveil que l'on va faire cette offrande. Donc il y a aussi un acte d'ouverture, de confiance, d'abandon, et en même temps, de générosité, et cette générosité sera le mouvement qui va nous libérer de la saisie égocentrique, et nous mène très certainement à l'éveil.